

Les Agros d'Ile-de-France au Musée des Arts et Métiers



En général

Le samedi 13 juin après-midi une vingtaine d'Agros d'Ile de France se sont retrouvés, après l'Assemblée Générale du GRIF tenue le matin, au Musée des Arts et Métiers à Paris.

Deux guides nous ont accompagnés, en 2 groupes d'une dizaine de personnes, pour nous présenter quelques unes des pièces essentielles de ce musée, couplé au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Ses collections sont en effet tellement considérables qu'une journée entière ne suffirait pas à les parcourir.

Un parcours varié et passionnant

La visite a commencé par celle de l'ancienne église du Prieuré de St-Martin-des-Champs, où se trouve le Musée, dont les bâtiments furent sauvés de la démolition durant la révolution. Ils ont servi à recueillir, les sauvant ainsi également de la destruction, tous les objets et appareils qui pouvaient représenter à cette époque l'état de la science et des techniques.

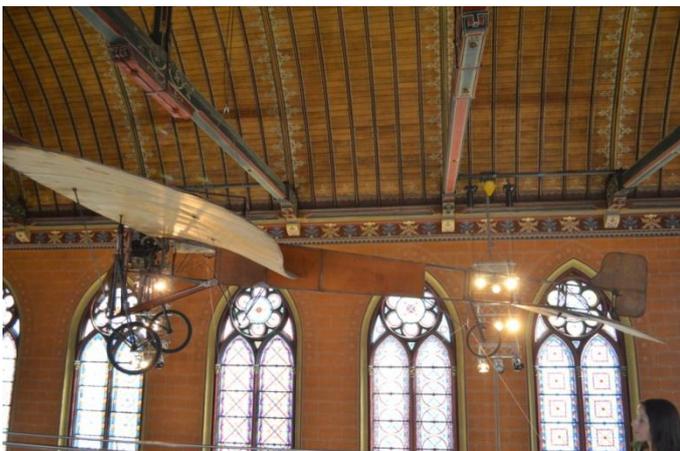


L'ensemble fut très vite ouvert au public en étant transformé en musée (2^{ème} musée créé sous la république, après le Louvre).

Nous avons vu ainsi le premier véhicule motorisé de transport en commun, dû à Amédée Bollée, qui nécessitait un « chauffeur » pour la chaudière et un « conducteur » pour le diriger, d'où l'origine de ces deux appellations pour désigner, encore aujourd'hui, la personne qui pilote une automobile !

Au plafond, l'avion avec lequel Blériot fit sa traversée de la Manche, avec un moteur qu'on mettrait à peine aujourd'hui sur une motocyclette.

Et démonstration par le Pendule de Foucault, réplique en réduction de celui du Panthéon, que c'est bien la terre qui tourne sur elle-même et non le



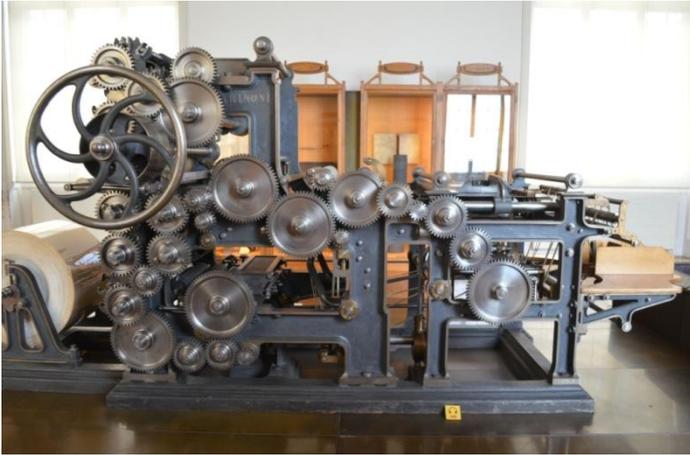
soleil qui tourne autour d'elle, et surprise d'apprendre que ce pendule ne fait pas le tour du cadran en 24h (comme il le ferait au pôle), mais en 32, et qu'à l'équateur, il ne bougerait pratiquement pas !



Les collections sont organisées par thèmes au sein des innombrables galeries du musée, sur les 3 niveaux des anciens bâtiments conventuels.

Dans certaines pièces on aperçoit encore au sol le réseau de rails sur lesquels on déplaçait les chariots portant les pièces les plus lourdes pour les transporter dans les salles de cours de l'Ecole des Arts et Métiers, voisine au musée.

On est impressionné par la variété et l'inventivité de l'esprit humain pour résoudre les différentes difficultés qui se présentaient à lui que ce soit pour la vie quotidienne, les infrastructures, l'industrie, les transports, l'habitat, les communications, la miniaturisation, ou... les loisirs !



Machine à imprimer rotative de Marinoni, automates, tels la « Joueuse de tympanon » de Marie-Antoinette, miraculeusement sauvée de la Révolution, qui fut coiffée par sa coiffeuse, habillée par sa couturière, et pouvait jouer 7 airs différents.



Sculptures microscopiques, invention des machines à fabriquer de toutes petites pièces pour les horloges ou les orfèvres, machines à tisser des tissus à motifs (Vaucanson, Jacquard).



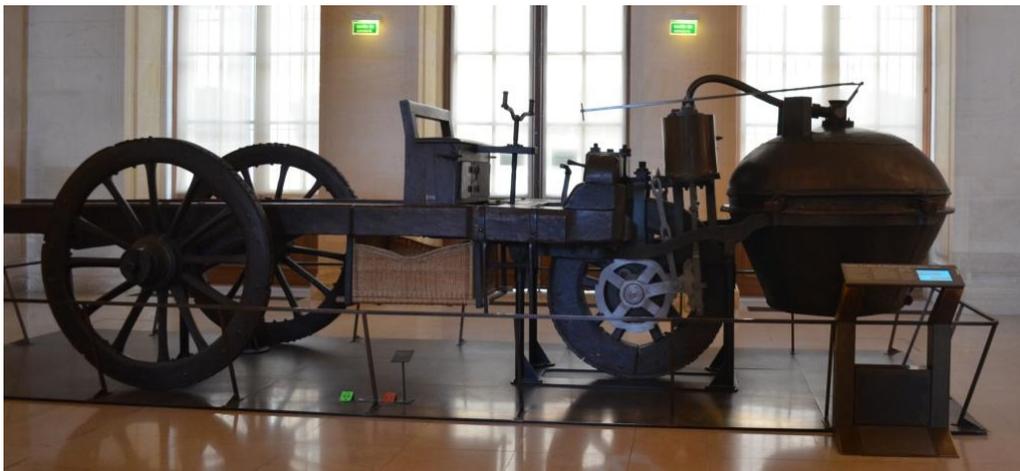
Premières réalisations en béton armé architectural (Perret), creusement du canal de Suez

Nous sommes ensuite passés sous un des exemplaires de « L'Eole » de Clément Ader, sous l'oeil bienveillant de notre grand prédécesseur, Olivier de Serres.





Puis nous avons terminé cette visite devant le fardier de Cugnot, remarquablement bien conservé, pour apprendre que ce matériel n'avait rencontré aucun succès auprès du Roi Louis XV. Cette machine à vapeur alimentée au bois pouvait porter de lourdes charges, mais ne rivalisait pas avec la traction à cheval.



A l'issue de cette visite guidée, plusieurs d'entre-nous l'ont complétée en retournant voir de plus près certaines galeries qu'il avait fallu seulement parcourir ou certaines pièces particulièrement intéressantes.

Le mot du GRIF

Le nombre réduit d'inscrits à cette visite a permis aux participants une visite très agréable.

Toutefois, en la proposant, le GRIF pensait attirer un public plus nombreux, notamment familial. Cet objectif n'a pas été atteint pour un certain nombre de raisons possibles, choix de la date, temps radieux n'incitant pas à visiter un musée, familles déjà prises par d'autres événements, fêtes d'école ou familiales...

Ce constat fait réfléchir à une autre forme d'activité à proposer pour l'année prochaine.